

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE  
HÔTELLERIE- RESTAURATION  
SESSION 2011**

**ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE**

**ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE**

**SUJET N° 5**

**A partir de vos connaissances et de la documentation fournie en annexe, vous répondrez aux questions suivantes :**

**1 - Définir** les termes suivants :

- PIB,
- Crise,
- Tourisme de masse.

**2 - Citer** les apports du tourisme pour le pays d'accueil.

**3 - Présenter** les conséquences pour l'Espagne de la baisse de la fréquentation touristique.

**4 - Indiquer** la place du tourisme dans l'économie espagnole.

**5 - Expliquer** pourquoi l'Espagne doit s'interroger sur son tourisme « soleil et plage ».

## **Le déclin du tourisme conduit l'Espagne à s'interroger sur son modèle « sol y playa »**

*Article paru dans l'édition du 25.01.11*

### ***Le pays n'est plus que la quatrième destination du monde après la France, les Etats-Unis et la Chine***

L'Espagne n'est plus que la quatrième destination touristique mondiale. Après s'être fait dépasser par les Etats-Unis en 2009, le pays s'est fait doubler, l'année suivante, par la Chine, selon le classement de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). La France conserve sa position de leader.

En 2010, l'Espagne a accueilli 53 millions de visiteurs. Certes, ce chiffre est en légère augmentation (+14 % par rapport à 2009), mais loin des 59,2 millions enregistrés en 2007. Or, le tourisme est un pilier de l'économie espagnole : il représente près de 10 % du produit intérieur brut (PIB),

En volume de dépenses, le pays reste le dauphin des Etats-Unis, avec 49 milliards d'euros dépensés (2,5 % de plus qu'en 2009), mais il mettra du temps à se remettre d'une crise qui lui a coûté plus de 6 millions de visiteurs étrangers et plus de 180 000 emplois, selon une étude du Conseil mondial du tourisme (WTTC).

Et « bien qu'il existe des indicateurs positifs pour 2011, nous devons rester prudents », a souligné le ministre espagnol de l'industrie, du tourisme et du commerce, Miguel Sebastián.

Pour certains économistes, il apparaît qu'au-delà des problèmes conjoncturels c'est le modèle sol y playa (soleil et plage) qui doit être repensé. Parce qu'il est arrivé à saturation et parce qu'il est concurrencé par l'offre de pays moins chers du pourtour méditerranéen comme la Turquie ou ceux, plus proches, du Maghreb.

### ***« Essoufflement »***

L'Andalousie a perdu, à elle seule, 700 000 touristes en 2010. Quant aux autres régions du pays, elles ont dû ajuster fortement leurs prix, réduire leurs effectifs et compter sur la clientèle russe, nord-Américaine ou néerlandaise pour compenser la baisse du nombre des visiteurs nationaux, allemands et britanniques.

Selon l'organisme patronal du secteur, Exceltur, les revenus du secteur ont augmenté de 196. « Cela ne permettra pas de créer des emplois », relativise son président, Sebastián Escarrer, qui pense que la tendance de faible croissance observée au cours de l'année 2010 se répètera en 2011.

« Le tourisme de masse montre des signes d'essoufflement, constate l'économiste Alfonso Novales. Le secteur pourrait contribuer à la croissance du pays [mais] à condition de développer [des formules] de qualité, durables, dans des zones qui ne sont pas saturées. »

Plus optimiste, Antonio Lôpez de Ávila, directeur de l'Executive Master in Tourism Management de ME Business School de Madrid, convient que « le secteur a besoin d'une rénovation, mais comme n'importe quelle affaire », l'objectif étant d'attirer des clients au pouvoir d'achat plus élevé. \* L'entreprise commune que vient de [créer] Marriott avec ACHoteles ou l'installation du groupe de luxe Mandarin Oriental à Barcelone témoignent que des efforts sont faits dans ce sens », note M. Lopez, qui pense que « le tourisme est le secteur qui a le moins souffert de la crise et le premier à récupérer de la croissance ».